

Examens annuels 1890.

1^{re} école primaire d'Yvonand.

Auguste Cornu

âgé de 13 ans

Composition.

Les cloches

Les cloches sont des instruments creux et de forme conique. Elles sont composées d'un alliage de cuivre et d'étain; ces deux métaux mêlés forment le bronze. Les cloches sont des instruments à vent. Il y a des cloches en argent, mais elles coûtent très cher; celles-ci sont ordinairement employées pour sonner le tocsin. Lausanne a une cloche en argent, Lausanne a encore une cloche en bronze qui pèse cinq cents quintaux. Elle porte ce qui suit: Je m'appelle Magdelaine, cinq cents quintaux je pèse, ceux qui ne veulent pas le croise, me dépendent et ^{me} pèsent au poids de Genève et me rependent à mon aise.

Au dessus des cloches se trouvent quatre crochets destinés à les suspendre; à l'intérieur est le battant soutenu

par une boucle, c'est lui qui fait sonner. Lorsqu'on veut sonner, on a qu'à tirer une corde et la cloche se met en branle.

Les cloches sont très utiles: elles servent à faire sortir les habitants en cas d'alarme; le dimanche, elles appellent le monde pour venir au culte, et la semaine, les écoliers à venir à l'école, elles servent encore à sonner midi.

Dans chaque commune il y a un homme exprès qui est chargé de sonner.

Dans les fonderies on se sert de moules pour donner aux cloches la forme voulue dans lesquels on verse un quart de cuivre avec trois quarts d'étain. A Veny et à Charvayes il y a des fonderies de cloches.

Le village d'Yvonand est pourvu de deux cloches dont l'une appartient à la paroisse et l'autre à la commune. La plus grosse pèse quatorze quintaux. La petite sert pour sonner l'école et la grosse midi; le dimanche on se sert des deux.

Auguste Cornu 1890

Examens annuels.

1890.

1^{re} école primaire d'Yvonand.

Elisa Giauque

âgée de 16 ans

Composition.

Mes projets d'avenir.

Mes projets d'avenir sont d'apprendre l'état de couturière, de bien accomplir mes devoirs envers mes maîtres, d'être honnête avec eux et ne pas leur causer des désagréments pendant que je ^{serai} en apprentissage. Une fois que je saurai bien coudre, je veux en faire mon emploi particulier. En sachant bien mon état je pourrai travailler au près de mes chers parents qui se sont donnés toutes les peines qu'ils ont pu pour m'élever; en même temps je pourrai gagner ma vie très honnêtement et de soulager mes parents dans leur vieillesse ou en cas de maladie. Une personne qui con-

naît bien la couture a beaucoup d'avantages
et d'économies dans son ménage. Cet état
m'est préférable à un autre parce que se je
serai chez moi et je n'aurai pas besoin d'aller
au service des personnes étrangères, ou je serai
peut être méprisée, ~~et malvue~~ et privée de
ma nourriture nécessaire. J'aurai aussi mes
dimanches libres et je pourrai plus souvent
fréquenter le culte de Notre Sauveur.

Elisa Giauque

Examens annuels.

1890

^{1^{re}} école primaire d'Ayonand.
Alphonse Gilliard, âgé de 15 ans.

Composition.

Mes étrennes.

J'ai quinze ans; depuis ma douzième année, je vais pendant ~~mes~~^{mes} vacances de l'été, en visite chez mon oncle qui est déjà ~~très~~ fort avancé en âge. Pendant mon séjour chez ce bon homme, je fais tout ce que je peux pour lui aider dans ses travaux de la campagne. L'automne je lui garde ses troupeaux.

A la fin de cette belle saison, lorsque je suis obligé de retourner dans ma famille pour pouvoir ^{se fréquenter} l'école de mon village, mon oncle en récompense du service que je lui ai rendu pendant l'été, ^{me} mon oncle

me donne un peu d'argent qui me fait toujours bien plaisir. En m'en retournant chez nous je place cette argent à la caisse d'épargne.

Mes économies sont donc bien maigre, trois ans de toutes petites épargnes, mais j'ai l'espoir de pouvoir les agrandir encore.

Je serai bien content quand je serai vieux et hors d'état de travailler, d'avoir un peu d'argent pour me soutenir.

Je pourrai garder un domestique et le payer avec mes épargnes que je trouvais tant petites quand j'étais jeune.

Examens annuels de 1890

1^{ère} école primaire d'Yronand.

Constant Rebeaud âgé de 14 ans
Composition.

Sur les cloches.

Les cloches sont des instruments que l'on place ordinairement dans les églises. On les met dans les églises pour signaler l'heure du sermon; on les sonne aussi la semaine pour les appeler les enfants qui vont à l'école; et aussi quand il y a des incendies dans les villages ou dans les villages voisins; à Yronand il y en a deux; quand il y a un incendie au village, et pour sonner le sermon on sonne les deux cloches; mais pour cela on met un homme qui est là près pour sonner et pour les tenir en ordre. Les sonneurs sonnent aussi à midi. Les heures sonnent toutes seules.

Les cloches sont faites avec le bronze; le bronze est un alliage de cuivre et d'étain. Le cuivre et l'étain ont un son & retentissant, c'est pour cela qu'on les emploie ces métaux pour la construction des cloches. Au ^{dedans} milieu de la cloche il y a un battant, car sans ce battant elles ne pourraient sonner. Pour faire les cloches on fond le cuivre et l'étain ensemble; et quand c'est fondu on verse dans le moule; mais pour avoir la cloche il faut casser le moule, le battant est presque toujours en fer. Il y a des cloches énormes, par exemple celle de Lausanne a six cents quintaux.

Constant Rebeaud.

Examens annuels

1890

I^{ère} école primaire d'Yvonand

Edois Poulhier. âgé de 15 ans 1/3

Composition.

Emploi d'une pièce de cinq francs.

Le premier jour du mois de janvier mil huit cent quatre-vingt-neuf, je passai 5 francs que j'avais reçus pour mes étrennes du nouvel-an. Mes parents voulaient que j'achète une paire de lapins, un de mes amis me dit qu'il fallait faire comme lui placer mon argent à la caisse d'épargne ne voulant personne écouter je fis à ma tête.

Le premier juillet c'était l'abbé d'Yverdon. Je parti à midi avec le train ce qui me coûta quatre vingt centimes, en arrivant je vis un homme qui criait aux cochons? aux cochons? je m'approchai et je vis que c'était un

jeux de couteaux. Il y avait là un homme
qui me dit qu'il avait joué deux fois et qu'il
avait gagné un beau couteau de Sautils
il me le montra cela me mit l'envie
d'essayer j'en playai 2 francs dans rien avoir
je continuai toujours à la fin j'eus
un petit couteau noir je continuai
toujours croyant de gagner mes 4, 20 y
passerent dans rien avoir qu'un petit couteau
qui ne vallait pas seulement 20 centes-
mes. Je me mis fort en colère puis naquit
le repentir, la honte de retourner chez
mes parents après avoir aussi mal em-
ployé mon argent.

Quoique que mes cinq francs avaient
été mal employé ce fut pour mon profit
car désormais je ne fis plus rien à
ma tête et à mes pas siens ambitieuses
Alois Roulier

Examens annuels.

1890

1^{re} école primaire d'Yvonand.

Marquerite Boudier âgée de 15 ans

Composition.

Le petit ruisseau.

Le petit ruisseau coule au milieu d'un grand pré qui nous appartient et qui est rempli d'arbres fruitiers.

Le ruisseau est bien ombragé par de beaux arbres. Il est large, mais peu profond; il coule joyeusement en faisant entendre un petit bruit qui réjouit.

Quoiqu'il soit peu profond, l'eau est fraîche et claire.

Tout au fond, il y a des pierres de toutes formes et de toutes grandeurs. Sur ses

bords, croissent de belles fleurs: des prime-
vères, des bluets, des anjuets, etc.

Ce petit ruisseau arrose notre pré et le rend
fertile.

Nous aimons à venir travailler sous les
arbres au bord de l'eau et entendre son
joyeux murmure. Nous l'aimons tous,
car il nous procure bien des joies: au
printemps, ^{et} en été, nous pouvons cueillir
des fleurs sur ses bords, et l'hiver, comme
il gèle, nous pouvons nous y glisser.

Il y a beaucoup d'autres ruisseaux dans
le village et aux environs et ils sont peut-
être aussi jolis que le nôtre, mais c'est celui
qui coule dans notre verger que nous
aimons le mieux.

Examens annuels

1890

1^{re} école primaire d'Yvonand

Charles Roullier âgé de 12 ans

Composition

Nos vergers sont de petits coins de terre où il ya plusieurs espèces d'arbres, situés près de la maison où nous habitons. Ces vergers nous sont très utiles, et ces beaux arbres qui nous apportent des fruits en quantité. C'est surtout en été qu'on est content d'e voir ~~les~~ fruits mûrir pour que nous puissions en manger. On plante les arbres tout petit dans ces vergers et deviennent, peu à peu gros et ^{ils} commencent à rapporter des fruits. On y plante que le

Poirier, ils rapportent plusieurs espèces de poires: Les poires de fer qui peuvent se garder long temps dans nos caves; les poires laurents, les poires brunes etc; les pommiers qui rapportent d'excellentes pommes: comme les pommes d'or, les pommes roses, les pommes chaignes, les pommes reinettes. Les pruniers sont aussi des arbres qui croissent dans nos vergers, ils rapportent des prunes: il y a deux espèces de prune les prunes violettes et les prunes rouges etc.

Les vergers, après avoir été couvert de neige tous l'hiver, ^{au} printemps l'herbe commence à pousser et devient toujours plus grande, et on la fauche pour pouvoir donner aux animaux domestiques lorsque on a plus ricu de foin.

L'herbe des vergers pousse ~~très~~ avec rapidité, on la fauche trois fois. On la sèche aussi pour faire du foin lorsque on en a pas assez.

Tous ces arbres, chaque année nous rapportent une quantité de fruit.